

Le lycée de Najlae solidaire

■ A Dolto, l'établissement d'Olivet qu'elle fréquentait depuis janvier, la jeune fille était déjà appréciée. Son expulsion a suscité une vive émotion. Une mobilisation s'est mise en place.

« Une élève sympathique, mature, à l'écoute » : Thierry Nérissou, professeur de technologie et de restauration au lycée Dolto à Olivet, décrit Najlae Lhimer comme une lycéenne « du dessus du panier ». Elle n'était scolarisée dans l'établissement que depuis le mois de janvier, mais « a fait une très bonne impression », confirme Françoise Bessone, proviseur de l'établissement, qui estime qu'elle mériterait de continuer ses études en France.

Son expulsion du Loiret vers le Maroc (où elle se trouve toujours) est survenue peu après avoir déposé une main courante pour violence contre son frère. Elle a suscité l'indignation au niveau national et au lycée Dolto, dans le corps enseignant comme chez les élèves. Aux abords de l'établissement, les lycéens ne mâchent pas leurs mots. « Elle venait demander de l'aide, on la met en garde à vue et on l'expulse... C'est dégueulasse ! », commente Paul, élève de 1^{re} Restauration. Ce sentiment d'injustice est partagé par Romain, Clara et Lindsay, élèves de bac pro, pour qui « ça ne se fait pas ! Alors qu'en plus on parle beaucoup des violences faites aux femmes en ce moment ».

Soutien spontané

Immédiatement, les camarades de classe de Najlae Lhimer ont souhaité lui apporter leur soutien. « Dans son CAP Restauration, ils ne sont qu'une petite dou-



HIER, AU LYCÉE DOLTO D'OLIVET. L'expulsion de Najlae Lhimer alimente bien des conversations.

zaine et s'entendent très bien. Ils sont tout de suite venus me voir pour me demander comment ils pouvaient l'aider », explique Thierry Nérissou. Une pétition a alors été initiée, avant le départ de ces élèves, mercredi soir, pour un voyage scolaire en Écosse.

Ceux qui ne côtoyaient pas directement la jeune Marocaine se sentent également concernés. À l'instar de Céline Pradel, professeur de lettres et histoire, pour qui « la diversité des nationalités, c'est aussi ce qui fait la richesse du lycée ». Elle a signé la pétition et

compte bien se mobiliser. Autant dire qu'il faudra compter sur le personnel et les élèves du lycée Dolto pour grossir les rangs de la manifestation de soutien prévue samedi à 15 heures au parvis de Place d'Arc à Orléans.

Matthieu Jarry.

Le cabinet de François Fillon alerté

Alors que la préfecture refusait hier de répondre à toute question — et en particulier au fait que l'avocate de Najlae a avancé des arguments estimant que l'expulsion s'est effectuée dans l'illégalité — les réactions ont continué d'affluer sur cette

expulsion. Jean-Pierre Sueur, sénateur du Loiret, s'est entretenu ce jour avec le directeur de cabinet de François Fillon, Premier ministre. Il lui a demandé qu'elle puisse bénéficier d'un visa pour achever ses études en France. « Le directeur de cabinet m'a assuré

qu'il examinerait sa situation avec une particulière attention », a-t-il indiqué. La députée socialiste Danielle Bousquet a, elle, demandé au ministre de l'Immigration, Éric Besson, « un moratoire sur les expulsions de femmes étrangères victimes de violences ».